

„ C'est seulement sur le terrain de foot qu'elles ne portent pas le voile „

Une interview avec la photographe afghane Lela Ahmadzai



Lela Ahmadzai parlent aux Grands méchants loups des footballeuses afghanes

Lela Ahmadzai est née à Kaboul, en Afghanistan. A 17ans, elle émigre en Allemagne. Elle y étudie le design. Elle travaille depuis en tant que photographe indépendante. En 2010, elle élabore le projet „Strangers at Home" et fait un reportage sur l'équipe nationale de foot féminin d'Afghanistan à Kaboul.

A quoi faut-il faire attention lorsqu'on veut photographier dans un pays comme celui-là ?

L'Afghanistan est, comme vous le savez, un pays en guerre. Pour prendre des photos, c'est toujours mieux de parler la langue du pays et de comprendre ce que les gens disent. C'est également important de connaître la culture du pays : la manière de manger, de boire, la manière de s'adresser aux gens, la manière de dire merci, etc. Et puis il faut se prendre beaucoup de temps : pour faire la connaissance des personnes, pour boire un thé avec elles. C'est presque offensant de ne pas prendre ce temps là. Il faut parler avec ces personnes avant de commencer à photographier.



Ce n'était pas dangereux de prendre ces photos ?

Les footballeuses jouent sur un terrain militaire. Elles n'ont pas le droit de s'entraîner dehors car c'est trop dangereux pour elles. Pour arriver à les voir, il faut passer par plusieurs contrôles de sécurité. Sur le terrain militaire, elles n'ont rien à craindre.

Vous aimez le foot ?

J'aime le foot surtout parce que ça permet aux femmes de se montrer sous un autre jour et de mobiliser leurs forces. Une femme qui fait de la boxe c'est bien, du karaté aussi, mais quand autant de femmes jouent et se retrouvent au premier plan ensemble, ça donne de la force. Cette idée d'équipe me plaît beaucoup.

Pensez-vous que le foot peut aider les femmes à s'émanciper ?

Partout dans le monde, même en Allemagne, le foot donne de la force aux femmes, et les aident à s'intégrer. Et même si il n'est pas du tout mis au même niveau que le foot masculin, le foot féminin est autant intéressant et beaucoup moins agressif. Ce n'est pas une raison pour le mettre au second plan.

Sur les photos, on voit beaucoup de joueuses qui ne portent pas le voile. Ce n'est pas obligatoire ?

Elles portent le voile dans la rue. C'est juste sur le terrain qu'elles ont réussi à s'imposer. Mais ça s'est fait petit à petit. Au début, elles jouaient voilées des pieds à la tête. C'est compliqué de jouer avec trop de vêtements parce qu'on transpire. Mais elles continuent de porter des maillots à manches longues et des pantalons, peu importe la chaleur qu'il fait.



Pourquoi l'entraîneur c'est un homme et pas une femme ?

Peut-être qu'une de ces joueuses va devenir entraîneur. Mais comme cette équipe n'existe que depuis 5 ans, comment pourrait-on avoir déjà une femme entraîneur ? Elle doit d'abord être formée.

Les femmes doivent-elles cacher qu'elles jouent au foot ?

Au début, il y en a beaucoup qui n'ont pas osé le dire ouvertement. Mais ça passe de plus en plus à la télé, les parents proches et les voisins sont mis au courant. La famille doit argumenter par rapport à l'entourage. Et les joueuses sont souvent regardées de travers.

Est-ce qu'il y a des parents qui interdisent à leur fille de faire du foot ?

Oui bien sûr. Énormément. Il y a peu de filles qui ont le droit de jouer au foot.

Est-ce que les joueuses afghanes ont le droit de participer aux Jeux olympiques ou aux Coupes du monde ?

Oui, elles ont le droit. Je crois qu'une sportive a participé aux Jeux olympiques en Chine il y a deux ans.



Photos@Lela Ahmadzai



Photos@Lela Ahmadzai

Interview : Chloé, Coralie, Emil, et Kurt

Dessin : Alina

Photos, texte & dessins: © Grand méchant loup | Böser Wolf e.V. , 2011

www.mechant-loup.schule.de